

chaque partie de l'idée principale qui s'y trouve développée.

Pour la plus grande gloire des saints époux Joachim et Anne, de leur Auguste et Immaculée Fille, Marie, et de leur Petit-Fils, le Divin-Maitre Jésus !

SOUS L'ANTIQUE BASILIQUE DE SAINTE-ANNE.

Monsieur le Consul général,

Mes Révérends Pères,

Messieurs,

Le tombeau de sainte Anne : tel est le sujet marqué pour aujourd'hui dans le programme des Conférences historiques et archéologiques de Saint-Etienne.

Laissez-moi exposer brièvement la raison du choix de notre sujet, qui répond, je crois, à la devise de la *Revue Biblique* des RR. PP. Dominicains : Du neuf et du vieux. *Nova et vetera.*

En 1888, M. Mauss, qui a eu l'honneur de restaurer l'église Sainte-Anne et le mérite exceptionnel de réparer chaque portion du vieil édifice, avec un soin extrême, en lui laissant exactement ses proportions, ses pierres elles-mêmes, en un mot son cachet d'antiquité, M. Mauss, dis-je, publiait en 1888, une brochure remarquable, intitulée : *La Piscine de Bétléesda à Jérusalem.* Vers la fin de son bel ouvrage, l'honorable architecte blâmait déjà, avec une louable discrétion, du reste, ceux qui voulaient faire vénérer le Tombeau de sainte Anne, sous la basilique nationale.

A défaut d'autre lieu connu, les gardiens indiquaient, je l'avoue, la citerne située en arrière de l'auguste crypte de la Nativité de la très sainte Vierge, comme l'emplace-